



TOURS

MAGAZINE

N°215
JUIN
2022

magazine.tours.fr

LE MAGAZINE
DE LA VILLE
DE TOURS



**De la culture
en permanence**



Une Foire de Tours sous le signe de la gastronomie

Labellisée Cité Internationale de la Gastronomie, la Ville de Tours a mis à l'honneur les produits locaux, avec des démonstrations culinaires, des dégustations de cépages rares, un quiz gourmand, des animations autour du végétal ou de la découverte du fameux garum (condiment romain à base de poissons). Le candidat de l'émission *Top Chef* Ambroise Voreux (en photo) a sublimé les poissons de Loire et régala les gourmands curieux de saveurs ligériennes.



02 VUE D'ICI

06 ACTUALITÉS

08 ACTION MUNICIPALE

- La Loire, un écrin naturel à préserver
- Vélo : la Ville améliore les aménagements existants
- Objectif : zéro chômeur de longue durée

12 DÉCIDER ENSEMBLE

- Féminisation des noms de rue : à vous de voter !



© Sophie Mourrat

14



22

© Ville de Tours - F. Lafite

COUVERTURE :

le graffeur Laszlo sur le mur des Beaumonts, rue du Capitaine Pougnon
(©Ville de Tours - F. Lafite)



20

© Ville de Tours - F. Lafite

14 FOCUS

De la culture en permanence

20 TOURS DEMAIN

L'avenir du Haut de la Tranchée sur un plateau

22 RENCONTRE

Ammar Kawaf Gelleh :
Penser aux enfants

24 TOURS ÉMANCIPE

- Tours, capitale du slam
- Le Mystère de la « voix de la tour »
- Le grand écran peut-il faire saliver ?
- Fin de saison pour les sports collectifs

28 VIE DE QUARTIER

30 TRIBUNES

Les événements annoncés dans le Tours Magazine peuvent être modifiés ou annulés en fonction des mesures sanitaires liées au Covid-19. Merci de vous renseigner auprès des organisateurs.

TOURS

MAGAZINE

Éditeur : Mairie de Tours, 1-3 rue des Minimes, 37 926 Tours Cedex 9, Tél. 02 47 21 60 00 - www.tours.fr

Directeur de la publication : Emmanuel Denis - Directrice de la communication : Fabienne Lamore - Rédaction : Kamel Ayeb, Sandrine Dartois, Sylvain Gibey, Benoît Piraudeau. Pour joindre la rédaction : tours.magazine@ville-tours.fr - Maquette : Alexandre Saint-Pol, Eloïse Douillard - Mise en pages : Agence Scoop Communication 12990-MEP - Infographie p. 11 : Stéphane Plateau - Imprimerie : Vincent Imprimeries (Tours) Imprimé sur papier offset sans bois PEFC 100 %. Distribué dans toutes les boîtes aux lettres de la ville par Adrexo. Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2022 Tirage : 86 000 exemplaires - N° ISSN : 1244-6122. Disponible en version numérique sur www.tours.fr. Disponible à la mairie de Tours et dans les mairies annexes.

Tours Magazine est disponible en version audio, disponible à l'accueil de la Mairie de Tours et des bibliothèques municipales.

Si vous souhaitez recevoir le CD, merci de nous contacter : tours.magazine@ville-tours.fr.

La Ville de Tours fait appel à un prestataire pour assurer la bonne distribution du magazine auprès de l'ensemble des habitants. Si vous ne le recevez pas, merci de nous le signaler par mail en nous communiquant votre adresse et votre numéro de téléphone pour suivi : tours.magazine@ville-tours.fr

Retrouvez toute l'information sur tours.fr et sur les réseaux sociaux de la Ville de Tours.



L'édito d' Emmanuel DENIS

Maire de Tours



C'est avec grand plaisir que la Ville de Tours a accueilli à la mi-mai Marc Buchholz, le bourgmestre de la ville allemande de Mülheim an der Ruhr, accompagné d'une délégation de 40 citoyennes et citoyens de sa ville, toutes générations confondues, à l'occasion du soixantième anniversaire de notre jumelage. Les relations entre nos deux villes datent de 1962, un an avant le traité d'amitié franco-allemand, dit Traité de l'Élysée. Tout au long de l'année 2022, Tours et Mülheim célèbrent ensemble ce jubilé augmenté. Nous avons débuté ce temps d'anniversaire par une « clean walk » à l'initiative d'étudiantes de l'IUT de Tours, en bilatéral avec des jeunes de Mülheim pour rappeler l'engagement de cette génération européenne pour la justice sociale et le climat.

Le couple franco-allemand témoigne qu'après deux conflits mondiaux, une autre relation franco-allemande et une autre Europe sont possibles. Une Europe de la paix et du progrès, ouverte sur le monde. Une Europe démocratique, libre, inclusive et solidaire. Les jumelages franco-allemands, comme celui qui relie Tours à Mülheim, témoignent qu'il est possible de construire la réconciliation et la paix. Ce rappel est d'autant plus précieux que la guerre fait rage de nouveau à l'Est de l'Europe.

L'agression russe de l'Ukraine produit des effets paradoxaux : d'une part, elle renforce un sentiment d'appartenance commune à l'Europe et l'expression d'une solidarité pleine et entière du Vieux continent entier envers les réfugiés ukrainiens. Cela se ressent en France, et encore davantage dans les pays limitrophes comme la Roumanie, la Pologne et les États baltes. Je ne reviendrai pas sur l'extraordinaire élan de générosité qui a mobilisé les Tourangelles et Tourangeaux dès le début de la crise ukrainienne, car chacune et chacun d'entre vous a pu en être le témoin.

D'autre part, ce conflit crée un précédent qu'il faudra savoir surmonter, avec des générations marquées par les bombardements, l'occupation, l'exode, la mort. « *La paix, si jamais elle existe, ne reposera pas sur la crainte de la guerre mais sur l'amour de la paix* », écrivait le célèbre intellectuel antifasciste Julien Benda dans *La Trahison des Clercs*. Il nous appartient ainsi de faire en sorte que ces générations portent davantage la justice que la vengeance, la volonté de réconciliation plutôt que la volonté de discorde. On le sait, ces chemins ne tombent pas sous le coup de l'évidence, mais les emprunter revient à reconstituer le produit

commun de notre humanité : la civilisation.

Convaincue que l'avenir de l'Europe passe avant tout par la construction de ponts entre les sociétés européennes, la Ville de Tours participe à tisser des liens entre les jeunesses de notre continent. La présence de nos amis allemands parmi nous en est une illustration qui nous fait honneur. Mais j'aimerais également citer l'ensemble des villes européennes avec lesquelles nous travaillons activement, que ce soit via nos réseaux de jumelage ou par des coopérations thématiques construites dans le temps long : Parme, ville italienne créative de la gastronomie de l'UNESCO, invitée d'honneur du festival Vitiloire, l'espagnole Dénia, qui a battu pavillon lors de cette édition de la Foire de Tours ou encore la transylvaine Braşov, lovée au cœur des Carpates roumaines, avec qui nous avons célébré en 2021 les fêtes de fin d'année.

« **Convaincue que l'avenir de l'Europe passe avant tout par la construction de ponts entre les sociétés européennes, la Ville de Tours participe à tisser des liens entre les jeunesses de notre continent.** »

Bien sincèrement
Emmanuel DENIS



**Vous avez
des questions ?**

Écrivez-nous à l'adresse suivante :
tours.magazine@ville-tours.fr
ou sur Facebook : @tours.fr

PLACE DU GRAND MARCHÉ

Une restauration « monstreuse »

Jusqu'à la mi-juin, le Monstre se refait une beauté dans les ateliers municipaux grâce à l'intervention de Frédéric Pain, de l'entreprise Binôme (photo), fabricant de la sculpture imaginée par Xavier Veilhan en 2004. Les travaux de la place du Grand Marché sont l'occasion d'une remise en état complète de l'œuvre pour 19 400 € : nettoyage du socle, rebouchage des trous, ponçage puis application de couches de résine... Le Monstre doit retrouver sa place début septembre.



© Ville de Tours - F. Lafite

TRANQUILLITÉ PUBLIQUE

Quatre chiens policiers

La brigade cynophile de la police municipale est composée de quatre binômes policiers-chiens. Deux maîtres-chiens interviennent la nuit pour des patrouilles, deux autres en journée. Un chien est spécialisé dans la recherche de stupéfiants et intervient en lien avec la police nationale. L'animal, au-delà de son aspect dissuasif, facilite le dialogue avec la population, à l'instar des chevaux de la brigade équestre. L'entraînement, deux fois par mois, renforce les acquis et les liens entre le policier et son animal, qui l'accompagne le soir à son domicile.

... [Twitter @PMTours3](#)



Orphée, malinois de 4 ans et son maître à la Charpraie le 21 avril.

© Ville de Tours - F. Lafite

SOLIDARITÉ

Dons de véhicules municipaux

Le conseil municipal du 14 mars a validé le don de véhicules réformés du parc automobile de la mairie à l'association Solidarauto 37, qui vend des véhicules d'occasion et propose la réparation automobile à des publics en insertion qui ont besoin de se déplacer. De la même manière, des vélos et des scooters pourront être donnés au lycée Albert-Bayet, qui forme dans ses ateliers aux métiers de la réparation et de la maintenance des automobiles et motocycles (en photo les élèves en CAP 1^{re} année motocycles).

... www.albertbayet.fr
<https://solidarauto.org/>

MOBILITÉS

Bientôt deux nouvelles stations d'autopartage Citiz

Soutenu par le Syndicat des Mobilités de Touraine, le service d'autopartage Citiz Tours s'est progressivement développé depuis dix ans. Aujourd'hui, il compte 16 véhicules en libre-service répartis dans neuf stations et ouvrira d'ici cet été deux nouvelles stations dans les quartiers Paul Bert et Preuilly. L'autopartage permet l'accès 24 h/24 et 7 j/7 à une gamme de différents véhicules, de la petite citadine au monospace, pour des usages allant d'une heure à plusieurs jours, voire semaines. Le tarif, facturé à l'usage réel, à l'heure et au kilomètre parcouru, inclut carburant, assurance, entretien, stationnement... L'autopartage offre une solution de mobilité vertueuse et une alternative écologique à l'achat d'une voiture.

... <https://tours.citiz.coop/>

COMMÉMORATION

L'esclavage : un crime contre l'humanité



© Ville de Tours - F. Lafite

Mardi 10 mai, la préfète d'Indre-et-Loire, le maire de Tours, les officiels et la poétesse Christina Goh étaient réunis devant la stèle Senghor du jardin des Prébendes pour la Journée nationale des mémoires de l'esclavage, des traites et de leurs abolitions. Par la suite, mercredi 25 mai, la Ville et la Licra 37 avaient organisé une table ronde « Mémoires, histoire de l'esclavage et enjeux contemporains » à l'Hôtel de Ville.

VIE CITOYENNE

Élections législatives : dimanches 12 et 19 juin

Créée en 1789, l'Assemblée nationale forme avec le Sénat le pouvoir législatif dont la mission est de faire la loi et de contrôler le Gouvernement. La durée du mandat des députés est de cinq ans (sauf en cas de dissolution). Les bureaux de vote seront ouverts de 8 h à 19 h. Le territoire de Tours est réparti sur la 1^{re} mais aussi sur la 2^e circonscription (pour le canton de Tours Nord-Ouest). Si vous êtes absent le jour du vote, pensez à anticiper votre procuration pour tenir compte des délais d'acheminement et de traitement.

... Résultats sur :
www.tours.fr

SERVICE PUBLIC

Cartes nationales d'identité et passeports

Afin de réduire significativement les temps de délivrance des cartes nationales d'identité et des passeports, la Ville de Tours met en œuvre des moyens supplémentaires de façon temporaire du 1^{er} au 31 juillet. Les services municipaux déploieront 10 dispositifs de recueil supplémentaires (les terminaux seront fournis par l'État) dans l'accueil public du bâtiment central de la mairie de Tours.

L'accès du public se fera exclusivement sur prise de rendez-vous en ligne à partir de la mi-juin.

... <https://www.tours.fr/services-infos-pratiques/160-demande-de-titre-d-identite.htm>

COVOITURAGE

Klaxit : gagnez 120 € par mois

Avec l'application de covoiturage Klaxit, le Syndicat des Mobilités de Touraine (SMT) finance les trajets domicile-travail de plus de 2 km, au départ ou à l'arrivée de l'une des 25 communes du SMT (les 22 villes de la Métropole, Vernou-sur-Brenne, Vouvray et La Ville-aux-Dames). Les passagers voyagent gratuitement et les conducteurs sont rémunérés pour chaque passager transporté (et peuvent gagner jusqu'à 120 €/mois). L'enquête mobilité de 2019 indique que 69 % des trajets domicile-travail des habitants de la Métropole se font en voiture et, dans 96 % des cas, avec une seule personne dans le véhicule.

... www.klaxit.com

DÉCÈS

Le « maire des quais » a rendu son écharpe

Didier Sommier était une figure de la rue. Le natif de Tours était même surnommé « le maire des quais ». Cet incroyable personnage s'était fait connaître à l'époque où, avec la complicité d'autres compagnons, il avait récolté 27 kg de monnaie pour l'opération « Pièces jaunes ». Il y a quatre ans, grâce à l'intervention de son entourage, il avait pu se mettre à l'abri dans un logement du quartier Paul-Bert. Il est décédé le 13 mai à l'âge de 59 ans. La nouvelle s'est vite répandue sur les réseaux sociaux et en ville. Sa famille et ses amis lui ont rendu un bel hommage dimanche 15 mai place Paul-Bert. Il a posé son blouson de cuir au cimetière Lasalle pour l'éternité.



© Pascal Avenet



PATRIMOINE FLUVIAL

La Loire, un écrin naturel à préserver

En plein centre-ville, la Loire offre aux Tourangelles et Tourangeaux des espaces de nature sauvage, où il fait bon respirer, contempler et s'émerveiller. À travers ses actions, la Ville souhaite rétablir des relations harmonieuses avec ce patrimoine naturel si fragile.

Sous le pont Wilson, le ballet gracieux des sternes en vol au-dessus de la Loire offre un spectacle permanent de fin mars à fin septembre. Ces oiseaux migrateurs effectuent chaque année un long périple à travers l'Afrique et l'Europe pour se reproduire sur le dernier fleuve sauvage de France. Pendant cette période, elles creusent leurs nids sur des bancs de sable, ce qui les rend très sensibles aux dérangements : feux d'artifice, promeneurs, chiens, ou accostages de canoë peuvent faire échouer leur reproduction. « *D'où la nécessité d'une bonne cohabitation des Hommes et de la Nature pour permettre la survie de cette espèce emblématique* », souligne Christopher Sebaoun, conseiller délégué à la Loire et au Cher, à la préservation du patrimoine fluvial et des ressources aquifères.

La Loire protégée par un arrêté préfectoral

Depuis juillet 2020, un arrêté préfectoral de protection de biotope instaure un périmètre de protection qui s'étend du pont de Saint-Cosme au pont de Saint-Symphorien du 15 mars au 31 août. Selon la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO Centre-Val de Loire), les panneaux qui rappellent l'arrêté préfectoral

installés sur l'îlot de la Grande Bretèche ont permis de voir des jeunes sternes s'envoler l'année dernière. La présence des poussins sur ce site a permis de mieux sensibiliser le public à leur protection, grâce notamment aux permanences réalisées par la LPO tous les mercredis de l'été, complétées par des animations grand public, organisées en partenariat avec l'association Le Petit Monde chargée de l'animation des guinguettes.

Concilier nature et culture

« *Chaque année, la Loire nous accueille et nous inspire,*

confirme Gwendal Stéphan, programmateur artistique de Tours-sur-Loire. *Nous la célébrons et la faisons vivre à travers une programmation pluridisciplinaire. C'est ainsi que nous avons mis en place cette année un partenariat avec "Esprit(s) de Loire", organisé par la Mission Val de Loire du 16 au 19 juin sur l'île Simon. Nous proposons des spectacles expérientiels, dans lesquels le paysage ligérien fait partie intégrante de la performance.* »
... Comme une façon sensible de révéler la beauté naturelle de ce patrimoine vivant.

14 Juillet : des festivités respectueuses de l'environnement

Conformément à l'arrêté préfectoral de protection de biotope, la Ville n'organisera pas de feu d'artifice sur la Loire, mais une grande journée festive qui se déploiera du nord au sud à travers des interventions artistiques. **Ambiance place de village, rythmée par des spectacles et des jeux autour d'un buffet républicain, ouvert à toutes et à tous, avec en soirée une démonstration vivante de bal et des espaces de danse clôturés par un spectacle pyrotechnique.** Pour Christopher Sebaoun, « *c'est une occasion de revisiter notre façon d'habiter le milieu dans lequel nous vivons, et de redonner du sens à cette fête populaire, tout en créant du lien à travers la participation des associations locales* ».

VÉLO

Avant le réseau structurant, la Ville améliore les aménagements existants

En anticipation du schéma cyclable métropolitain, la Ville réalise des aménagements de proximité pour sécuriser et améliorer le réseau vélo existant.



Sur l'ensemble de la ville, 265 panneaux « Cédez-le-passage cycliste au feu » permettent aux cyclistes de passer au feu rouge, à condition de suivre la direction indiquée et de respecter la priorité des piétons et des véhicules.

« **N**ous nous félicitons de l'adoption du schéma directeur cyclable métropolitain, qui engage la Métropole sur une première phase de travaux jusqu'en 2026, avec un budget de 70 millions d'euros, rappelle Armelle Gallot-Lavallée, adjointe aux transitions des mobilités. Il s'agit d'une avancée majeure qui répond à notre ambition de développer et sécuriser les déplacements à vélo. » Pour mémoire, la feuille de route prévoit un ambitieux plan de long terme de treize nouveaux itinéraires cyclables (soit 350 km), entre les différentes communes de la Métropole.

Les cyclistes prioritaires avenue de Grammont

Pour renforcer la sécurité des cyclistes dans les contre-allées de l'avenue Grammont, tous les carrefours ont été aménagés : les vélos sont désormais prioritaires sur les voitures qui tournent dans les rues perpendiculaires. Par ailleurs, sur les recommandations du Collectif Cycliste 37, 70 nouveaux panneaux « Cédez-le-passage cycliste au feu » (photo ci-dessus) ont été installés pour fluidifier les déplacements des usagers du vélo. Situés sous les feux rouges, ces petits panneaux triangulaires permettent de transformer les intersections avec feu en « Cédez-le-passage » lorsque l'on est à vélo. Dans ce cas, les cyclistes ont le droit de passer, à condition qu'ils suivent la direction indiquée par les flèches et qu'ils respectent la priorité

des piétons et des véhicules qui ont le feu vert (... attention, il s'agit bien d'un « Cédez-le-passage » et non pas d'un droit à la priorité !). Ajoutons que s'il n'y a pas de panneau, c'est la règle classique qui s'applique, avec interdiction stricte de passer au rouge pour les cyclistes, punie par une amende de 135 € en cas de non-respect.

Expérimenter des aménagements avant de les pérenniser

Première déclinaison du Schéma Directeur, un programme de travaux de sécurisation sera engagé cet été dans différents points stratégiques de la Ville, notamment sur le giratoire Saint-Sauveur, où un aménagement « à la néerlandaise » est en cours de test afin de sécuriser la circulation des piétons et des cyclistes. Il est adapté au fur et à mesure afin de trouver l'emplacement idéal de l'aménagement définitif. Financés par la Métropole, les travaux de pérennisation commenceront cet été pour une durée de deux mois. Cet aménagement exemplaire pourrait être reproduit pour sécuriser le giratoire du pont Napoléon / quai

des Tanneurs et le rond-point des Français Libres. Au carrefour entre la rue de Buffon et la gare, l'aménagement actuellement en cours d'expérimentation sera bientôt pérennisé. Dans la rue d'Entraigues, de nouveaux aménagements seront expérimentés cet été afin d'apaiser la circulation. Ils seront présentés aux habitants lors d'une réunion publique fin juin. Comme annoncé aux conseils de quartier de Tours-Nord, des aménagements de type « écluses » seront mis en place cet été sur l'avenue de la République, avant un réaménagement d'ampleur à venir. « Nous profitons des travaux de voirie, ou d'enfouissement des réseaux pour refaire les abaissements pour les piétons, dégager la visibilité, adapter les aménagements cyclables, créer des double-sens cyclables, ou même planter des arbres, poursuit l'élue. C'est une rationalisation de l'action publique, mais aussi un moyen efficace de mettre à niveau progressivement l'espace public »



« **Pour apaiser la ville et permettre le report modal, nous innovons en important des concepts qui ont fait leurs preuves ailleurs. S'ils fonctionnent bien à Tours, ils seront reproduits dans différents endroits de la ville** »

Armelle Gallot-Lavallée, adjointe au maire déléguée aux transitions des mobilités et à la sécurité routière

EMPLOI

Objectif : zéro chômeur de longue durée



© Sébastien Pons

Depuis deux ans, Tours figure parmi les villes pilotes en France qui innovent pour réinsérer les personnes éloignées de l'emploi. En soutenant l'association « Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée – Tours Sanitas Velpeau » à l'initiative de ce projet, elle s'investit dans la lutte contre le chômage de manière concrète et pérenne.

Véritable projet de société, l'expérimentation nationale « Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée » (TZCLD) propose une approche innovante en matière d'emploi et d'insertion sociale. « Elle consiste à accompagner des personnes éloignées durablement de l'emploi, à partir de leurs compétences, en complémentarité des structures existantes (Pôle Emploi, Mission Locale, Régie Plus, Entraide et Solidarité, Espace Passerelles, centre social Plurielles...), détaille Nadège Prieur, Cheffe de projet à la direction de la cohésion sociale de la Ville de Tours. Nous effectuons un travail de terrain qui vise à identifier les personnes privées d'emploi depuis plus d'un an et qui habitent sur un périmètre défini entre le Sanitas et Velpeau depuis au moins six mois, puis de les orienter vers les structures existantes. » L'ingénierie de cette

expérimentation est menée par la Ville de Tours, en lien avec l'association TZCLD Tours Sanitas Velpeau et avec le soutien financier de la Région Centre-Val de Loire.

Une entreprise créée par les demandeurs d'emploi

« Notre objectif prioritaire est de résorber le chômage de longue durée sur le territoire Sanitas/Velpeau, ambitionne Thierry Lecomte, adjoint au maire délégué à l'emploi. En outre, nous construisons un projet en vue d'obtenir une habilitation qui nous permettra de développer une Entreprise à But Emploi (EBE) à l'horizon 2023 : un dispositif qui pourrait offrir aux chômeurs des emplois financés par la redistribution de la dépense causée par leur non-activité (allocations, RSA, etc.), donc sans coût supplémentaire pour la collectivité. »

Plusieurs ateliers thématiques (cuisine, couture, recyclage, végétal, numérique...) ont déjà permis d'imaginer des services nouveaux, non concurrentiels avec l'économie locale. « L'aspect novateur du projet, c'est que ce sont les demandeurs d'emploi qui créent et cogèrent leur entreprise en fonction de leurs compétences, poursuit l'élu. À long terme, l'idée serait de dupliquer ce modèle dans d'autres quartiers de la ville. »

... Journée Portes ouvertes de l'association TZCLD Tours Sanitas Velpeau » : tous les vendredis de 10 h à 12 h au 41 bis avenue du Général de Gaulle.



Multiplier les points de rencontre entre les entreprises et les demandeurs d'emploi

Avec un marché de l'emploi sous tension dû à la crise du Covid, les employeurs peinent à trouver des salariés. « C'est pourquoi nous ouvrons l'espace public aux entreprises qui recrutent (Sanofi, Transdev, Engie, secteur du BTP...). Par ailleurs, le Forum pour l'Emploi organisé le 4 mai dernier par la Ville, en partenariat avec la Mission Locale de Touraine, Pôle Emploi et la Région Centre-Val de Loire, a permis de diffuser près de 1 000 offres d'emploi. En multipliant les points de rencontre entre les entreprises et les demandeurs d'emploi, nous souhaitons impulser une dynamique forte. »

« Nous partons du principe que tout le monde peut travailler. Notre objectif est de ne laisser personne sur le bord du chemin. Nous accompagnons vers l'emploi toutes les personnes désinsérées de la société. »

Thierry Lecomte, adjoint au maire délégué à l'emploi, à l'insertion et la formation professionnelle.

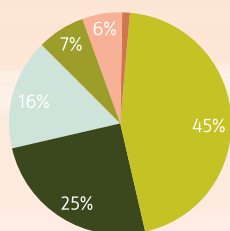
Bilan carbone : un constat, des actions

Les mesures votées par la mairie pour réduire ses émissions depuis 2020 vont permettre d'atteindre la moitié des objectifs de l'Accord de Paris et de nouvelles mesures ambitieuses permettront d'aller plus loin.

LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE EN TOURAINE

- Décalage du cycle naturel des vignes et impact sur une activité économique essentielle ;
- Réduction du débit de la Loire et des approvisionnements en eau ;
- Doublement des jours de canicule dans les 5 ans ;
- Risque de phénomènes inédits : pluies violentes ou feux de forêt.

Les activités de la Ville de Tours génèrent chaque année 26 300 tonnes équivalent CO₂ (t.eq.CO₂), soit l'équivalent des émissions annuelles de 2 600 Français.



- **ACHATS** (alimentation, produits, services...)
- **ÉNERGIES** (électricité, bois, fioul, gaz...)
- **DÉPLACEMENTS** (carburants, trajets domicile-travail...)
- **BÂTIMENTS & MATÉRIELS** (informatique, véhicules, bâtiments...)
- **DÉCHETS** (Propreté urbaine...)
- **GAZ FRIGORIFIQUE** (Moins de 1%)

TRAJECTOIRES DE DIMINUTION DES GAZ À EFFET DE SERRE DE LA VILLE DE TOURS



25000 t.eq.CO₂/an → 15000 t.eq.CO₂/an

- trajectoire mise en place en 2019 (ancienne municipalité)
- trajectoire mise en place en 2020 (municipalité actuelle)
- trajectoire suivie par la municipalité confrontée à la vétusté des bâtiments municipaux
- trajectoire pour remplir les engagements de l'Accord de Paris (COP 21)

LES 3 PRINCIPALES SOURCES D'ÉMISSION ET LES MESURES POUR LES DIMINUER

LES PRODUITS, DENRÉES ET SERVICES ACHETÉS (45 %)

Schéma de Promotion des Achats Socialement et Écologiquement Responsables (SPASER) :

- recours aux produits et matériaux recyclés ou éco-conçus pour réduire l'empreinte carbone issue principalement de la fabrication des produits.

Stratégie alimentaire :

- développer les alternatives végétariennes ;
- lutter contre le gaspillage alimentaire ;
- faire évoluer l'approvisionnement des cantines en réduisant par exemple la part du bœuf au profit d'autres viandes.

LE CHAUFFAGE ET L'ÉLECTRICITÉ DES BÂTIMENTS MUNICIPAUX (25 %)

Plan Pluriannuel d'investissement de 447 M€ sur 10 ans :

- 2020-2021 : travaux à l'école Michelet, à la chapelle du Conservatoire, réduction de l'utilisation du fioul et conversion de points lumineux.

- réduire de 25 % la consommation des 500 000 m² de bâtiments municipaux en 2030 par une politique de rénovation, isolation, reconstruction si nécessaire (l'objectif des -40 % est difficilement atteignable dans ce délai compte tenu de la vétusté des bâtiments)...

- atteindre la neutralité carbone à Tours pour 2040 (objectif national : 2050).

Déployer les réseaux de chaleur urbain et augmenter la part de biomasse dans son approvisionnement :

14 sites déjà connectés

6 autres sites se seront dont le complexe composé de la mairie centrale, l'Hôtel de Ville et les services techniques

LE DÉPLACEMENT DES AGENTS MUNICIPAUX (16 %)

Plan mobilité pour 2022-2023 et poursuite du télétravail :

- réduire l'usage de la voiture pour les 58 % des agents qui habitent à moins de 5 km de leur travail ;
- favoriser les reports modaux sur des transports propres et le covoiturage ;
- élargir les capacités de télétravail notamment pour les 14 % des agents qui habitent à plus de 20 km.

Inauguration de la rue Hélène Fournier, résistante tourangelle, en présence de sa petite-fille Carole Toulousy-Michel, le samedi 4 décembre dernier.



ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Féminisation des noms de rues : à vous de voter

Afin de redonner de la visibilité aux femmes dans l'espace public, la Ville de Tours a lancé une démarche participative de féminisation des noms de rues et équipements.

En avril et mai derniers, les Tourangelles et Tourangeaux ont été invités à proposer des noms de personnalités sur la plateforme numérique decidonsensemble.tours.fr. Parmi la centaine de noms proposés, on découvre un panel très diversifié d'artistes, chercheuses, personnages historiques, personnalités contemporaines, figures illustres du féminisme, de la Résistance... ou bien des profils plus surprenants, comme l'inventrice des plaquettes de frein Bertha Benz, la chanteuse France Gall, l'héroïne de fiction Fifi Brindacier ou encore la première femme française pilote de chasse Caroline Aigle.

Deux espaces verts, une avenue et une dizaine de nouvelles rues à nommer

Après la phase de dépôt des idées, place maintenant au vote, ouvert à toutes et tous, sans condition d'âge ni de domicile. Jusqu'au 17 juin, chacune et chacun peut voter

sur la plateforme decidonsensemble.tours.fr pour une ou plusieurs femmes remarquables. À l'issue de cette période, un comité composé d'élus de la majorité et de l'opposition, de personnalités du monde scientifique et culturel, de responsables d'associations et de citoyens tirés au sort, attribuera un nom à une cinquantaine de nouveaux lieux. « *Il s'agit de prendre en compte l'histoire locale et la mémoire des lieux pour dénommer deux espaces verts, une avenue et une dizaine de rues, liés à de nouveaux aménagements de quartier* », précise Thibault Berger, chargé des projets transversaux à la Ville de Tours. Ces patronymes permettront également de renommer progressivement et en plusieurs années des impasses qui ne portaient pas de nom précis jusqu'à maintenant (par exemple : impasse du 33 rue Jeanne Wedells), ce qui rend difficile leur localisation par les services de secours et les services postaux. Ces dénominations seront ensuite validées par les conseils municipaux de juillet et d'octobre.

BUDGET PARTICIPATIF

Une centaine de projets recevables

Lancé le 31 janvier, le budget participatif a remporté un franc succès auprès des Tourangelles et des Tourangeaux, qui ont déposé 381 projets citoyens sur la plateforme decidonsensemble.tours.fr. Toutes les idées soumises visent à améliorer la qualité de vie dans chaque quartier,

avec une majorité de projets en lien avec l'espace urbain, les mobilités et la biodiversité. Après examen des critères prévus au règlement intérieur par les services de la Ville, le Comité de suivi du budget participatif a déclaré une centaine de projets

recevables. Les porteurs de projets sélectionnés doivent désormais assurer la promotion de leur idée, qui sera soumise au vote de la population du 21 septembre au 18 octobre. Rendez-vous à la rentrée pour connaître les lieux et modalités de vote !

La parole aux Tourangelles et aux Tourangeaux !

Les habitants ont la possibilité d'intervenir en séance du conseil municipal. Voici les deux questions posées et les réponses apportées lors de la séance du 16 mai.



Monsieur F. : Depuis les déclarations annonçant que la ligne B du tramway aura un impact négatif sur les arbres du boulevard Béranger, des rumeurs annoncent le transfert de la ligne vers le boulevard Jean-Royer. Est-ce que des études sur les impacts sonores et vibratoires sur les habitations du boulevard ont été prévues ? Est-ce que la circulation ou le stationnement ont bien été pris en compte dans les travaux à venir ? Alors que l'étude initiale annonçait un faible intérêt pour la fréquentation par ce point de passage, qu'est-ce qui justifie ce revirement de situation ?

Emmanuel Denis, maire de Tours.

C'est un sujet qui concerne la Métropole. Je respecte l'engagement que j'avais pris lors de la campagne des municipales : vérifier si le passage par le boulevard Béranger pose des soucis et met en péril le double alignement central et patrimonial auquel les Tourangelles et les Tourangeaux sont attachés et qui fait partie du règlement du Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur (PSMV). Ces arbres sont tous protégés. La Préfète et l'Architecte des Bâtiments de France (ABF) ont pris une position très ferme là-dessus en estimant que les arbres résiduels de l'alignement extérieur sont constitutifs de la physionomie du double alignement central. Et en prenant un exemple probant : si on coupe les trois arbres sur les places de stationnement en face de la Poste, il y aura un gros trou dans ce double alignement central. On a eu trois expertises qui sont arrivées bien trop tard. Si on les avait eues dès février 2018, lors de la première étude, on aurait changé le tracé du tramway dès notre élection.



J'ai partagé mon sentiment auprès de la Métropole au regard de ces expertises. La question se pose des alternatives possibles. Je n'ai pas de parti pris pour un passage par le boulevard Jean-Royer ou ailleurs. Je souhaite que l'on trouve une issue rapide pour faire avancer ce projet structurant pour Tours. On sait que la partie sud du tramway ne pose, a priori, pas de problème et il faut la lancer le plus vite possible. Tout comme la modification du BHNS 2 [Bus à Haut Niveau de Service NDLR].

J'attends que la Métropole se positionne.

Il faut réactiver et optimiser rapidement notre étoile ferroviaire à huit branches dont une relie Tours-Centre à La Riche. Cela pourrait être une partie de la réponse et le volet mobilités du Contrat de Plan État-Région est en cours de discussion. Je n'abandonne pas l'ambition de développer les transports en commun à Tours.

Aujourd'hui, on est face à une difficulté technique insurmontable avec le passage boulevard Béranger. Il y a trois risques. D'abord le risque mécanique avec une trentaine d'arbres impactés plus une douzaine sur le double alignement extérieur. Ensuite le risque sanitaire avec les coupes dans les racines. Enfin le risque d'asphyxie hydrique si la plateforme du tramway venait à couper la source qui abreuve les racines.



Concernant le passage par le boulevard Jean-Royer, toutes les études que vous avez évoquées seront remises sur la table si on décidait de réétudier cette opportunité. Aujourd'hui, il n'en est pas encore question. La Métropole doit prendre une décision concernant le passage boulevard Béranger.

Monsieur A. : Qu'en est-il du respect de la réglementation sur l'éclairage nocturne des vitrines des magasins ? On nous demande sans cesse de faire des économies d'énergie – et c'est bien normal –, cependant j'ai en face de chez moi un magasin dont les vitrines sont allumées 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7.



Iman Manzari, adjoint au maire délégué au commerce.

C'est une question importante pour nous car il en va de la réduction des nuisances lumineuses et de la diminution de la consommation d'énergie. La loi de 2012 interdit les éclairages des enseignes et des vitrines entre 1h et 7h du matin. Notre majorité, qui est très engagée sur ces sujets, s'en est emparée depuis le début. Jusqu'à maintenant, nous avons préféré faire de la prévention car les commerces ont connu des années difficiles avec la crise sanitaire. Nous avons édité un Guide des commerçants qui est à disposition des professionnels et dans lequel nous avons précisé la réglementation à ce sujet.

Dans quelques jours, le maire va envoyer un courrier à l'ensemble des commerçants pour leur rappeler les règles concernant les enseignes, les vitrines et d'autres sujets comme les terrasses chauffées. Il s'agit juste d'un rappel à la loi. Tout le monde est censé le savoir mais nous sommes là pour faire de la prévention et de la pédagogie. Et puis mon collègue Philippe Geiger, adjoint au maire délégué à la tranquillité publique, la police de proximité et la sécurité, interviendra pour verbaliser celles et ceux qui ne souhaitent pas respecter ce règlement. Malheureusement, nous serons obligés de faire intervenir la police municipale.

À vos questions !

Pour poser votre question au Conseil municipal du 4 juillet, rendez-vous sur le site [tours.fr](https://www.tours.fr)





*Soirée punk-pop-rock
au Bateau Ivre.*

De la culture en permanence

Si le festival Aucard de Tours est à la fois le manifeste et la « source » de la culture alternative tourangelle, celle-ci sait naviguer sans canal fixe, appuyée par des collectifs nombreux, creusant leur lit et débordant d'initiatives en flot continu.

La vie culturelle tourangelle affiche les élégances italiennes de son opéra, la quiétude épiscopale de son musée des Beaux-Arts, l'agenda d'intérêt national de ses scènes de théâtre, de danse ou d'art contemporain ; des formations musicales et universitaires, comme des dispositifs d'accompagnement artistiques, consolident les vocations.

Ainsi dressée, la table est belle. Mais comme dimanche n'est qu'un jour dans la semaine, il en reste encore six autres durant lesquels la scène culturelle, à Tours, fait trembler le vaisselier.

Le sel d'une ville

Certes, le menu alternatif s'annonce, aux yeux du « grand public », aussi discrètement que Mick Jagger débarquant au château de la Fourchette : on sait qu'il est là, qu'il est riche, mais l'accès à ses copieuses entrées/spectacles/concerts, exige une curiosité de paparazzi. Il suffit, en vérité, d'oser « un premier pas » vers quelque « arrière-cuisine » associative, pour y être bien accueilli par des bénévoles dynamiques s'échinant à faire d'un rendez-vous culturel la « *petite marguerite* » chère à Brassens et comblant, au quotidien, ce besoin essentiel de rencontres. Elles font tout le sel de notre ville, « *principal vivier artistique de la région Centre et la plus dynamique en création artistique tous champs esthétiques confondus*, rappelle Christophe Dupin, adjoint au maire chargé de la culture. *L'enjeu, pour nous, est de transmettre auprès des habitants, l'envie de créer une interaction entre eux et les artistes dans l'espace public* ».

Vertu de la « mauvaise herbe »

Cet écosystème au réseau racinaire étendu et poreux a souvent pour tronc commun *Radio Béton* et le festival Aucard de Tours (cf. p.26). Au contact de ses « anciens », les plus jeunes tirent

d'ailleurs parti d'une « *énergie punk* » : « *La règle n'est pas de ratisser large pour encaisser plus* », insiste l'un d'eux, mais d'apprécier – en dehors du champ institutionnel – ce qu'il reste à faire avec ce qu'il reste à vivre pour soutenir la création, librement et partout, comme pousse la mauvaise herbe. Et si celle-ci « *est une plante dont on n'a pas encore trouvé les vertus* », dicit le poète Ralph Waldo Emerson, nos « *jardiniers locaux* » en revendiquent au moins une : troubler les eaux stagnantes du conformisme. Ainsi s'appliquent-ils à ce que des sensibilités artistiques isolées puissent « *casser la dalle* » (de l'anonymat), avoir la chance d'« *aller se faire voir ailleurs* » et revenir à Tours, sait-on jamais, aussi brillant qu'un service en argent ; cela n'aura jamais été une « *faim* » en soi, mais une aventure collective.

Cafés-concerts à Tours

La Ville de Tours participe au **Groupe d'Intérêt Public Café Culture**. Fonds d'aide en soutien à la diffusion de spectacles dans les cafés et restaurants, il prend en charge, sur justification d'un contrat de travail passé avec l'artiste via le Guichet Unique du Spectacle Occasionnel (GUSO), une partie du salaire, incluant les cotisations sociales, des artistes et techniciens du spectacle.

Des cafés-concerts à Tours ? Oui, nombreux et c'est sa force. Citons le Canadian Café, le Balkanic, le Cubrik, le Serpent-Volant, le Shelter, le Grand Cagibi, le Puzzle Pub, le Saint-James, The Pale, les Misérables, le Piraat Café, le Quartier, les Collettes, l'Oxford Pub, le Volapuk, le Citizen Bar, le Buck Mulligan's, la Grande Ourse, les Dix Fûts (liste non exhaustive).

Tours sur la carte...

Au chapitre des musiques amplifiées, Tours s'est taillé une solide réputation qui bat en brèche l'image de « belle endormie » qui lui colle aux baskets.

Venues de Montréal, c'est à Tours que les Shirley ont inauguré leur première tournée européenne.



© Ville de Tours - F. Laiffie

Suzy Johnson habite quartier Febvotte. Au début des années 70, elle était lycéenne à Paul-Louis Courier : « *Nous étions trois nanas fans des Stinky Toys.* » Proches du groupe français programmé à la première édition du festival punk de Mont-de-Marsan (1976), elles contactent au culot ses organisateurs. « *Nous leur avons proposé que le bus transportant les groupes anglais fasse une halte à Tours. Nous nous occuperions des réservations d'hôtel, de tout, etc.* »

Halte légendaire

Au départ, à Londres, du bus de 55 places embarquant la fine fleur de la scène anglaise, « *il n'y avait que quatre filles à bord, nous les trois Tourangelles et Caroline Cook, chroniqueuse réputée du New Musical Express, avec sa machine à écrire sur les genoux.* ». À Tours, leur mission (impossible) fut de gérer les groupes, pas encore légendaires, dont les très speed *Damned* qui choisiront de s'installer, non dans leurs chambres, mais sur le toit de leur hôtel, rue

d'Entraigues : « *Il fallut que nous les calmions d'abord pour les en déloger...* »

« Should I stay or... »

À Mont-de-Marsan, les Tourangelles cohabitent avec les Clash, « *qui écoutaient du reggae toute la journée* », et les Jam, lesquels, « *parce qu'on refusait de leur parler, coupèrent l'eau de l'hôtel. Résultat : on s'est tous fait virer...* ».

Repartie à Londres avec tout ce beau monde, Suzy revient « *à la maison* » deux ans plus tard, au bras de son conjoint Ian, à l'origine du premier groupe punk de Tours, *les Makkaks*. Vêtue à la mode londonienne – « *cela détonnait dans le paysage* » –, Suzy se retrouve à la barre d'une émission rock sur l'éphémère *Radio Méga Tours* au début des années 1980, tandis qu'une autre femme, Gisèle Vallée, prépare la mise à flot de son insubmersible *Bateau Ivre*. Pas vraiment le profil de « belles endormies », elles et d'autres auront contribué à situer « *Tours Rock City* » sur la carte des musiques amplifiées.

Le collectif Les Mauvaises Herbes pousse la voix et fait entendre la qualité d'écriture de la scène rap locale (ici au Bateau Ivre).



Nouvelles générations

Lisa Pasquiat entend mieux structurer la scène rap locale auquel Nivek appartient : « *Nous avons effectivement un train de retard sur le rock, admet-il. Le côté très solitaire de l'écriture doit composer avec une évolution rapide du genre qui, en plus, se méfie des effets sur lui-même d'une certaine gentrification...* »

Au Point Haut, résidence de la Cie Off, autre locomotive tourangelle, « *la Block Party, prévue le 6 mai dernier mais reportée au 1^{er} octobre sera, annonce Lisa, le prototype d'un festival hip-hop à Tours : arts*

Mawie.



© Laurent Talin-d'Eyzac



© Manu Hoorelbeke

urbains, skate, danse, street art, micros ouverts, concerts de rap, etc. » Pour OTMB Prod, c'est le bouquet final d'une première année d'existence et de soirées menées à un train d'enfer, et « traitant sur un pied d'égalité têtes d'affiche reconnues et hip-hopeurs du coin », insiste Lisa, qui les promeut également en dehors de Tours, organisant des déplacements aux Tanneries de Dijon ou à La Makeda de Marseille.

Venue du rock alternatif, éclairagiste en tant qu'intermittente au Petit Fauchoux, compagne de route de Jazz à Tours et du Balluche de



© Ville de Tours - F. Lamié

la Saugrenue (passée de feu Projet 244 au 37^e Parallèle avec la même énergie), la jeune productrice confirme qu'à Tours « tout se mélange et finit par se retrouver autour de l'envie de faire du mieux qu'on peut pour éviter la privatisation de la culture ».

Le plus bel accomplissement est de « voir un artiste que nous avons accompagné monter sur scène alors qu'il n'y arrivait pas », ajoute Marie Petit aka Mawie dont l'association Nove Nove Cinco se veut « lanceuse d'idées et accompagnatrice de projets », comme le Quartier Libre Festival pour lequel Mawie a cumulé plusieurs casquettes : coordination, chargée de communication et attachée de presse. Le festival propose une solide programmation culturelle (théâtre, arts de la rue, danse hip-hop, rock, cumbia, électro ou musique afro-latino, etc.), intégrant des conférences-débats sur des problématiques sociétales, environnementales et sociales, contrariant l'image unidimensionnelle de l'homo festivus... Passé par le parc Sainte-Radegonde, il se retrouvera le 17 septembre prochain aux Beaumonts, tiers-lieu à Tours récemment inauguré.

*Liste des associations (rock, métal, rap, dub, reggae, etc.) et labels locaux sur la version numérique du dossier sur magazine.tours.fr

« À Tours, tout se mélange et finit par se retrouver autour de l'envie de faire du mieux qu'on peut. »

Lisa Pasquiat

Live and Let « DIY »

Sur le parvis de l'église Paul-Bert, le dimanche matin, théâtre ou chorale surgissent sans coup férir. Acteurs et musiciens y désindexent la culture d'une « affaire de blé », et néanmoins, leur représentation est aussi délicieuse qu'une baguette sortie du fournil : « La culture doit être quelque chose d'aussi naturel que l'air qu'on respire, sans autopromotion ou selfies pour dire "j'y étais", soutient l'un d'eux dont le message à l'adresse de tous se résume ainsi : « On peut

ne pas être jardinier, on peut planter des tomates. »

« La contre-culture a une belle longueur d'avance »

En douze ans, Brice (association Goat Cheese) a organisé plus de 600 concerts dans une cinquantaine de lieux en ville et partage avec Mawie et Enzo Pétilleault, des Îlots Électroniques, les mêmes interrogations : « Si on jette un œil

à l'état objectif du monde, le champ culturel mainstream a beaucoup à apprendre des initiatives DIY ("Do it yourself"/fait maison). Il est évident que le cirque des gros festivals ne pourra pas continuer ad vitam aeternam. Il faudra tôt ou tard revenir à des réalités culturelles véritablement sociales, raisonnées et tout simplement non croissantes. Sur ce point, la contre-culture a une belle longueur d'avance, ne faisant pas des questions financières le fondement de son existence. »



L'artiste peintre NEP- dans son atelier au Plessis.

© Ville de Tours - F. Laifite

Mettre les pieds dans l'art

La culture est rendue vivante par les artistes qui l'incarnent. D'un tiers-lieu au pignon d'un immeuble, des trajectoires individuelles s'entremêlent et stimulent. Entre les habitants et eux, la collectivité entend ajouter un trait d'union : la rue elle-même.

En région Centre, les Ateliers de la Morinerie, à Saint-Pierre-des-Corps comptent le plus d'artistes au mètre carré. Des ex-étudiants de l'École des beaux-arts et du design de Tours y ont fondé le collectif *Bruit Dissident*, « adepte du pas de côté » et des expositions dans des lieux inattendus.

C'est à leur invitation que le metteur en scène de théâtre José Manuel Cano Lopez (quarante-cinq ans de carrière) a raconté le destin du château du Plessis qu'en 1998 le « Tourangeau-Andalou » faisait muer en « auberge espagnole » des arts sur laquelle plane encore les ombres de Louis XI (600 ans l'année prochaine) et du dramaturge Federico García Lorca.

« Rien n'est plus vivant qu'un souvenir », écrivait ce dernier et c'est l'enjeu d'un tiers-lieu tel qu'est devenu *Le Plessis*, « commun culturel et humaniste » : la

mémoire vive des belles choses s'y construit collectivement. Compagnies de théâtre, de danse, associations d'artistes-plasticiens, croisent musiciens diplômés de *Jazz à Tours* ou comédiens en herbe des ateliers pour enfants, adolescents, en situation de handicap. Accompagné par la Ville, « *Le Plessis, pépinière d'artistes, lieu d'éducation populaire, artistique et culturelle, est le modèle d'outils que nous voulons promouvoir* », souligne Christophe Dupin, adjoint au maire chargé de la culture.

De l'harmonie dans le chaos

Sur place, le studio du guitariste et DJ Rubin Steiner voisine celui de *Grande*, l'une de ces formations musicales qui, avec une régularité métronomique, sont lauréats du FAIR, et bénéficient de tournées et de passages en radio (Toukan Toukän, Mesparrow,

Sugar Plum Fairies, etc.). Au milieu d'eux, sorti de sa « grotte pariétale », un peintre lave ses pinceaux : c'est Guillaume, alias Nep-, qui de l'underground aux galeries d'art a fait son trou. « *Nep-, c'était la référence au Népal d'une vieille adresse mail, je trouvais que cela sonnait bien.* » Mine de rien, celle-ci énonçait le risque majeur de toute ascension artistique : le manque d'oxygène financier.

Guillaume a longtemps tourné autour du pot avant de se lancer, sans autre choix que de jeter cette idée fixe sur la toile, et de vider les tubes comme on se vide la tête. Le tableau reflète l'état du squat : l'enfant, qui peinturlure, dispute à l'adulte, qui ordonne, le monopole des chaos intérieurs, et l'artiste cherche à les réconcilier, rien de plus aléatoire. L'unique trait sûr de lui-même est le dernier qu'il pose : le tiret de Nep-, tout ce qui reste de son double patronyme (Paul-Loubière) effacé, « no future », au profit de l'« *acronyme de Nul En Peinture* », précise-t-il, trahissant quelque accent punk, skate et rock'n'roll équivalent, à Tours, à un « *trait d'union* ».

Le po(s)te de transmission

Au lycée Balzac, Guillaume eut pour professeur d'arts plastiques Jean-Claude Lardrot, peintre reconnu. « *Je suis ce fou qui s'accroche à la peinture parce qu'on a retiré l'échelle des valeurs* », se résumait celui qui,

membre du groupe *Tranzistor*, avait l'art de transmettre. À l'écoute, une autre de ses anciennes élèves, Claire Diterzi : « Jean-Claude était mon prof en arts appliqués au lycée Choiseul. Il me faisait des cassettes audio et m'a fait découvrir des choses incroyables (pour ne pas dire qu'il a fait mon éducation musicale !). Il contribuait également à la propagande de mon groupe *Forguette-Mi-Note* en faisant des photocopies des tracts du groupe pour annoncer un concert par exemple. Il adorait ce groupe et en a fait une série de tableaux, plus tard il a peint une toile me représentant en *Odalisque* pour le livret de mon album *Tableau de chasse* (2008). » La Tourangelle, passée de la scène punk-rock au circuit des théâtres nationaux, deviendra, deux ans plus tard, la première artiste de musique actuelle à intégrer la Villa Médicis. Elle y composera *Le Salon des Refusés*, salué par la critique.

Follement accessible

Du *Salon des Refusés* au *Salon des Détraktés*, il n'y a qu'un pas que Seb Russo, peintre lui aussi, n'a pas encore franchi. Pour l'heure, *Trakt*, revue d'art brute et singulière qu'il a créée à Tours, est une autre histoire de fou... En 17 numéros, elle est devenue la référence pour les amateurs d'art brut, la Halle Saint-Pierre, le musée de la Création Franche à Bègles, la Collection de l'art brut de Lausanne ou encore le CCC OD.

Tirée à 250 exemplaires autofinancés (et à la recherche de mécènes pour monter en puissance), elle vient d'apparaître au milieu des sponsors officiels du grand salon parisien *Solid'Art*. Après avoir



gravi, à grande vitesse, les marches de la reconnaissance, son fondateur, atteint de la myopathie de Becker, et qui ne peut monter un escalier, rêve donc à ce *Salon des Détraktés*, le plus follement accessible.

L'art dans la rue

Retrouvant l'autodidacte Dominique Spiessert dont il appréciait l'univers à distance lorsqu'il vivait à Dijon – « il peint sur tout et n'importe quoi » –, Seb Russo a participé avec lui aux *Chantiers de la Création* du Haut de la Tranchée, ne séparant nullement, à ciel ouvert, « ceux qui savent » de ceux qui n'ont pas eu cette chance de recevoir une éducation artistique. « C'est ce rapprochement qui nous importe, déclare Christophe Dupin. *Peuvent y contribuer l'émergence de tiers-lieux (tels Les Beaumonts, récemment inaugurés), un soutien à la création et à la diffusion des esthétiques les moins présentes sur*

Tours, et des projets œuvrant à l'avancée des droits culturels. Suivant cette ligne, citons le dispositif Arts à l'école ou le festival Les Inattendus. »

Conçu dans l'urgence en soutien aux artistes et aux habitants ayant souffert des confinements, *Les Inattendus*, de retour à l'été 2023, fera « la part belle aux arts urbains (arts plastiques, théâtre de rue, danse urbaine, street art, etc.) et aux ateliers d'initiation à la pratique artistique ».

L'art en train de se faire

« Des graffeurs sont moins reconnus ici qu'ils ne le sont ailleurs », regrette l'élu, un œil sur la page *Facebook Street Art City Tours* qui les répertorie (Monsieur Plume, Paf le Piaf, Huit, Deux Mètres, Gil Cadet, etc.). Parmi eux, Zelda Bomba, venue de Paris et saluée à Rome. Dans le Quartier des Arts (Vieux-Tours), l'artiste a trouvé un atelier et en Tours, un juste milieu, estimant que l'art se doit d'y « réinvestir l'espace public trop souvent livré à la publicité, d'une manière active et créative ».

En lien avec l'association tourangelle *Le M.U.R (Mobilier Urbain Réactif)*, la Ville inaugurera cet été à proximité de la place Châteauneuf (passage du Pèlerin) un emplacement dédié au street art (graff, collage, peintres et pochoiriste). Sur le modèle du mur de la rue Oberkampf à Paris, il fera se succéder tous les deux mois de nouvelles œuvres peintes réalisées par des artistes locaux et internationaux. Dos à la tour Charlemagne, ils démontreront que l'art en train de se faire et à la vue de tous, mérite effectivement d'avoir à Tours pignon sur rue.



Œuvre du Tourangeau Koye et Énoraoone à Cergy.

L'avenir du Haut de la Tranchée servi sur un plateau

Les citoyens et les citoyennes volontaires réunis au sein du Comité de Co-Construction du Haut de la Tranchée (3CHT) ont élaboré trois scénarios dans lesquels ils imaginent l'avenir du quartier. Présentation.



© Ville de Tours - K. Ayeb

Après plusieurs ateliers étalés de juillet 2021 à février 2022 (lire *Tours Mag* n°214), le comité de volontaires a proposé un programme prioritaire qui comprend la rénovation de l'école Victor-Hugo (moderniser, déplacer la cantine, végétaliser la cour), la création d'un équipement de la démocratie permanente (lieu de débats, de formation, d'information, d'accompagnement, d'expérimentation, de culture et d'attractivité), de réhabiliter (façade de l'ancienne mairie) et de créer des lieux au service de l'animation et de la vie du quartier (café-terrasse, espace d'expositions, salles ouvertes, pôle associatif), et également requalifier les espaces publics au service de la convivialité (espaces plantés, jardin public, déplacements piétons et vélos, sécuriser la dépose des écoliers).

En complément, les membres du 3CHT proposent de développer la dimension culturelle (galerie d'art, spectacles, conférences...), conviviale et solidaire (ateliers, réunions, café solidaire, rencontres intergénérationnelles, petite enfance, jardin partagé, composteur commun, petite enfance).

Trois scénarios ont été présentés aux édiles par le comité de co-construction. Les scénarios 2a et 2b sont très proches et un 4^e scénario

avait été préalablement écarté car il ne reprenait que partiellement les priorités énoncées ci-dessus.

Le scénario n°1 s'appuie sur un écran de verdure au nord de l'école qui pourrait constituer un jardin public traversant (fermé la nuit) entre la rue des Bordiers et l'avenue Maginot, complété par une venelle-jardin à l'est. La démolition des bâtiments de l'ancienne mairie (avec conservation de la façade) permettrait des constructions neuves, l'ouverture de commerces, de l'équipement de la maison de la démocratie permanente

et d'un belvédère sur la Tranchée. Le parvis nord de la place de la Tranchée retrouverait des arbres et des massifs pour le séparer de la route, faciliter les déplacements doux, voire installer des terrasses extérieures. Une ancienne grange pourrait être transformée en passage public couvert. L'école n'est pas oubliée puisque l'extension du bâtiment sud permettrait d'installer la cantine, voire des salles supplémentaires. La végétalisation de la cour est attendue, tout comme la mutualisation des espaces extérieurs hors période scolaire.



© Ville de Tours - K. Ayeb



Plus de renseignements sur
www.tours.fr/action-municipale/760-haut-de-la-tranchee.htm



L'école Victor-Hugo est au cœur du projet urbain.

Les scénarios 2a et 2b imaginent une traversée douce pour les piétons et vélos en cœur d'îlot (derrière l'ancienne mairie) entre l'entrée de l'école et l'avenue Maginot entraînant deux hypothèses de reconfiguration de l'école : soit par une extension à l'est par un bâtiment construit sur les anciens garages, soit au nord par un bâtiment qui peut accueillir une ou plusieurs salles d'activités. À l'ouest, à l'angle de l'avenue du Mans et de la rue des Bordiers, un square généreusement planté d'arbres, équipé de mobilier et de jeux accueillera toutes les générations. Dans l'emprise de l'ancienne mairie, un ou plusieurs programmes immobiliers accueilleront en rez-de-chaussée des commerces, une salle d'exposition, le futur équipement de la démocratie permanente et un belvédère sur la Tranchée, accessible à tous. La venelle en cœur d'îlot pourrait accueillir des activités culturelles, artistiques et associatives.

Les commerçants du Haut de la Tranchée étaient réunis mercredi 27 avril pour échanger sur le projet.



© Ville de Tours - F. Laffite

Une équipe spécialisée en programmation est désormais missionnée pour expertiser les trois scénarios. Des nouveaux échanges avec le 3CHT, avec l'école Victor-Hugo... auront lieu pour une programmation finale qui sera présentée à l'automne. Un appel à candidatures va être lancé sur le site de la Ville de Tours pour constituer un groupe projet, dont le rôle sera d'approfondir les propositions émises par le 3CHT, de co-construire, d'activer et de préfigurer le futur lieu de la démocratie permanente. Dans le courant du mois de juin, découvrez sur les façades de l'ancienne mairie de quartier, place de la Tranchée, une exposition qui présente la démarche de co-construction et les trois scénarios retenus. Des permanences seront assurées sur place au sein du kiosque du projet.



Au nord de l'école, l'espace arboré présente un potentiel de liaison entre la rue des Bordiers et l'avenue Maginot.

© Ville de Tours - F. Laffite

Pour participer à l'élaboration du futur lieu de la démocratie permanente,

rendez-vous sur www.tours.fr (rubrique action municipale et Haut de la Tranchée).



Ammar Kawaf Gelleh

Penser aux enfants

Ammar Kawaf Gelleh vivait à Alep (Syrie) quand il choisit l'exil pour éviter à ses enfants les atrocités d'une guerre civile. Sept ans plus tard, œuvrant au sein de l'association *Solidarité Tours Nord*, il obtient son passeport français.

Des archéologues avancent l'hypothèse qu'Alep (*Halab* en arabe) aurait 5 000 ans. Toujours est-il que la mythique cité est au carrefour civilisationnel entre l'Orient et l'Occident, une ville-étape sur « *la Route de la Soie* » ; Ammar s'en émeut encore : « *Alep, le centre d'affaires du pays et 75 % de son économie.* » Son nom, d'après une tradition arabe, rappelle qu'Abraham y distribua du lait aux pauvres, lesquels s'exclamèrent « *Halab ! halab* » (« *il a trait ! il a trait !* »). « *Halab ech-Chahba (Alep la Blanche), précise Ammar, pour la couleur de sa pierre, les premiers temps de la vie, les premiers bourgeons, l'innocence.* » « *Ech-Chahab* » était gravé dans le marbre brèche d'Alep ; il suffit de quatre ans de guerre (2012-2016) pour noircir jusqu'à son surnom multiséculaire : « *La Grisâtre* » est une traduction possible ; celle-ci fait mal.

Alep la Grisâtre

Dans le plus ancien foyer de l'Humanité, la cendre a recouvert les motifs d'une mosaïque ethnique et religieuse. « *Nous y respections ou fétions les traditions de chacun, musulmans, chrétiens ou orthodoxes. Nous cuisinions les plats des uns et des autres...* » Il fallut « *des forces étrangères, avec ou sans la complicité du régime* » pour raviver les flammes de Hama et que tout s'embrase. Hama, « *c'était il y a quarante ans* ». Cette ville syrienne, poussée à la révolte par les Frères musulmans, fut au tiers détruite par l'armée d'Hafez el-Assad, père de Bachar (actuel président), et sa population, victime d'un châtement collectif qu'« *aucun Syrien n'a oublié*, souligne Ammar. *Il n'y avait pas d'internet en 1982* ». Si cela avait été le cas, le *Printemps arabe* eut lieu plus tôt, et la guerre aussi : « *Pas pour le savon d'Alep* », convient-il amèrement, mais le

contrôle du transit gazier et pétrolier. « *Nous habitons Al-Zahraa, à l'ouest d'Alep. Je possédais une ferme de 12 hectares ; Mervat, mon épouse, dirigeait deux salons de coiffure de mariage. Nous vivions heureux avec nos trois garçons* » quand les émeutes ont éclaté : « *Nous n'étions plus voisins, mais d'une confession ou d'une autre. Je découvre que je suis sunnite, rien d'autre* » quand les barils de TNT ou les kalachnikovs se mettent à tuer sans distinction.

« À la demande d'asile, tu réalises que tu n'es plus rien. »

« *En 2012 et 2013, nous vivons sans eau, ni électricité et début 2014, nous décidons de partir avant la majorité de notre fils aîné, sans quoi, interdit de sortie du territoire, il aurait été enrôlé de force.* » Ammar obtient un rendez-vous à l'ambassade de France à Beyrouth : « *Entre Alep et Beyrouth, le voyage en bus a duré 36 heures ! Certains ont dû en descendre, sans l'argent pour passer les barrages de Bachar ou de Daesh. Nous avons pu prendre l'avion en touristes, pour la Turquie, puis la France ; mon frère pharmacien, contre 10 000 euros, a fui de son côté caché dans un camion.* »

Arrivé en France, Ammar formule sa « *demande d'asile* » : « *L'expression est triste, tu réalises que tu n'es plus rien, mais il y a des gens dévoués. Je voulais travailler et apprendre la langue au plus vite. Vivre aux dépens du pays, ne rien faire, je ne le supportais pas.* » Restés en Syrie, la mort de ses parents, docteurs en philosophie et droit international, « *faute de médicaments* », l'étreint : « *J'aurais voulu les emmener, mais ma mère insistait : "L'important, disait-elle, ce sont tes enfants."* » « *Les Ulis, Orléans, Vendôme, retour à Orléans, puis Château-Renault et*

enfin Tours », la vie en France fut, au début, une caravane sans le désert : « *Ma femme a trouvé ici un emploi de coiffeuse et j'ai supplié Catherine [Royo, présidente de Solidarité Tours Nord] d'accepter que je travaille pour l'association et pour lui rendre ce qu'elle m'avait donné.* » Ammar y trouve une seconde famille. Néanmoins, son médecin s'alarme : « *J'avais 19 de tension. Je lui ai dit, c'est normal, je ne suis pas suisse, je suis syrien.* » C'est un diabète et lui ne plaisante pas ; il lui coûte son œil gauche. Toujours souriant, Ammar se dit que même aveugle il n'aurait jamais perdu de vue le destin de ses trois fils : « *Fouad fait des études d'ingénieur en alternance à Périgueux et intégrera l'année prochaine une école à Bordeaux où Fadi suit sa formation de pilote de ligne* », annonce-t-il fièrement. Taim, collégien, est encore « *à la maison.* » Il s'envolera lui aussi et un jour, au plus haut dans le ciel, les massifs montagneux de l'Anti-Liban et du Djebel Ansariya évoqueront autre chose que le bourgeon charnu d'une plaie mal cicatrisée.

Un dernier rêve

« *Hic sunt leones* » (« *ici, il y a des lions* ») mentionnaient les cartographes romains le doigt conquérant sur cet endroit du monde, la Syrie. Ammar lui a dit adieu. « *Ma vie est derrière moi* », souffle-t-il. À bientôt 60 ans, il n'aura jamais rugé sur personne et alors qu'au Levant, la citadelle d'Alep domine des souks anéantis, qu'à Idlib, tout près, des enfants étaient encore tués fin 2021, ce père, ici en paix dans son petit rez-de-jardin tourangeau, rêve de brebis pour « *faire du fromage syrien, fondant sur la mamouniyé**, à partager entre nous tous ».

* Crème de semoule torréfiée.

CHAMPIONNATS

Tours, capitale du slam

Le 25 juin, au Petit Fauchoux, les 36 meilleurs poètes slameurs s'affronteront pour la 9^e Coupe de la Ligue Slam de France.

Le slam est un art brut. Pas de décor, pas de musique, pas d'accessoire, pas de costume. Les mots rien que les mots. Sur scène, le slameur s'empare du micro pendant trois minutes pour déclamer son texte. Depuis 2019, le nouveau format de la compétition prévoit des événements dans toute la France et des finales à Tours. Rien d'étonnant, ses créateurs Mr Zurg et Yopo sont tourangeaux (lire *Tours Mag* n°201) et leurs bureaux sont aux 2 Lions (lire ci-dessous).



© Sophie Mourrat

L'an dernier, la finale avait investi la salle Ockeghem.

Le spectacle est aussi dans la salle

Après une année 2020 stoppée en plein vol et une édition 2021 sous contraintes sanitaires, autant dire que tous les slameurs ont soif de scène. Avec cet art poétique né aux États-Unis et popularisé en France par Grand Corps Malade, le spectacle est aussi dans la salle avec un public très participatif. C'est d'ailleurs lui qui désignera les vainqueurs et le (ou la) champion(ne) de France qui défendra nos couleurs aux

championnats d'Europe et du monde. Rendez-vous au Petit Fauchoux samedi 25 juin de 15 h 30 à 23 h. Les finales sont prévues à 17 h et 21 h. Un concert de Soan, digne héritier de Léo Ferré ou Mano Solo, est prévu à 20 h.

billetterie sur www.helloasso.com. Tarifs : 25 € (journée), 20 € (soirée), 10 € (après-midi).

Infos sur www.coupe.ligueslamdefrance.com



Ambiance champêtre avec Os et sa pop organique, le 5 mai dernier.

© Ville de Tours - K. Ayeb

NOUVELLE SCÈNE

2 Lions : rendez-vous au jardin

Les Granges Collières, demeure historique des 2 Lions, sont situées au cœur du jardin des Saules et face à la faculté. Elles hébergent les bureaux d'opérateurs artistiques : Groupenfonction, le Théâtre des Trois Clous, Mobius Band, Pih Poh, Meute Slam et Ligue Slam. La Mairie, propriétaire des lieux, souhaite l'ouvrir au grand public en y organisant des événements, des ateliers de pratiques artistiques, des conférences et des spectacles.

Dedans-dehors

« Mes Jeudis' Zik » sont un rendez-vous musical récurrent (le premier jeudi du mois à 18h), gratuit mais sur réservation (jauge limitée à l'intérieur). Ils sont organisés sous la forme d'une carte blanche au secteur musical : des groupes en répétition à Tempo Loco ou des associations comme Tous en Scène, Jazz à Tours... Par beau temps, la scène se déplace au jardin. Retrouvez les prochains rendez-vous dans l'agenda encarté dans ce numéro et sur l'agenda en ligne.

53 avenue Jean-Portalis, arrêt tram : « Fac 2 Lions ».

Infos sur www.tours.fr

ÉNIGME

Le Mystère de la « voix de la tour »

Depuis plusieurs semaines, les riverains de la tour Charlemagne alertent au sujet d'une « voix », d'une « plainte » entendue en provenance de l'édifice. La mairie sollicite l'aide de la population.

Malgré plusieurs interventions, les agents municipaux n'ont rien trouvé d'anormal. Le mystère n'a pas été résolu. Cette « voix », entendue d'abord la nuit, est aussi audible à certains moments de la journée. La Ville fait appel aux volontaires pour résoudre le mystère. Constituez un groupe de 3 à 6 personnes pour participer à ce nouvel « escape game », proposé par le service patrimoine de la Ville de Tours (avec la société tourangelle Escape Yourself), dans le cadre de son programme d'animations (lire *Tours Mag* n°214). Car oui, il s'agit bien d'un jeu d'évasion grandeur nature pour découvrir l'histoire de la tour Charlemagne de manière ludique.



© Ville de Tours

Esprit, es-tu là ?

Enfermés dans une pièce entièrement thématisée au premier étage, vous devrez faire preuve d'esprit... d'équipe pour combiner les indices disséminés et résoudre le mystère tout en voyageant dans l'histoire de Tours : de saint Martin aux imprimeries Mame en passant par Charlemagne, Philippe le Bel et Jeanne d'Arc. En pratique : Ouvert à partir du 1^{er} juillet et jusqu'en octobre, du mardi au dimanche. Durée : environ 60 mn. Tarifs selon l'horaire : 21-25 € (plein), 18-22 € (étudiant et moins de 18 ans).

... Plus renseignements et inscriptions sur tours.escapeyourself.fr.

BIODIVERSITÉ

Les insectes à la fête

La 2^e Fête de la biodiversité mettra les insectes à l'honneur samedi 2 et dimanche 3 juillet dans le parc de Sainte-Radegonde. Trente exposants seront présents, comme l'Institut de Recherche sur la Biologie de l'Insecte (IRBI), les Criquets Migrateurs, des photographes naturalistes... Ils vous feront découvrir les insectes et le petit peuple des herbes (araignées, mille-pattes, pollinisateurs sauvages, larves comestibles...).

Source de passions ou de phobies, ils constituent un monde insoupçonné, vaste et diversifié mis en danger par le réchauffement climatique, les pollutions, les pesticides, fongicides et autres insecticides. La Ville de Tours souhaite sensibiliser la population à l'importance de leur préservation.

Au programme de cet événement grand public : animations, sorties découvertes, expositions, conférences, cinéma de plein air samedi 2 juillet avec la projection du documentaire « Microcosmos, le Peuple de l'herbe » (1996). Venez déguisés en petites bêtes (maquillage sur place) pour participer au défilé dimanche 3 juillet à 16 h (goûter offert par la Ville aux enfants participants).



© Stéphanie Plateau

Ouvert samedi 2 juillet de 11 h à 20 h et dimanche 3 juillet de 11 h à 18 h près des aires de jeux. Gratuit. Restauration sur place.

... Détails sur www.tours.fr.

CINÉMA ET GASTRONOMIE

Le grand écran peut-il faire saliver ?



© Ville de Tours - F. Laflite

Projection en plein air à la Plage.

Le festival Arrière-Cuisines se déroule du 29 juin au 4 juillet à l'initiative de la Ville de Tours dans le cadre de la Cité internationale de la Gastronomie avec des projections et des dégustations.

À la question posée dans le titre, la réponse est indubitablement : oui. Et s'il est bien un événement qui sait allier nourritures spirituelles et terrestres, c'est le festival Arrière-Cuisines dont la deuxième édition vous invite dans le quartier de l'Europe, sur l'île Balzac, à la Plage (rive nord de la Loire), à l'EscaT (École Supérieure de Cinéma et d'Audiovisuel de Tours) et aux cinémas Studio en journée ou en soirée. Les habitants des quartiers ont choisi les films lors d'ateliers participatifs dans les associations et les centres sociaux. Il y en aura pour tous les goûts (une douzaine de films). Des nouveautés avec « *The Chef* » de Philip Barantini (2022) ou « *La Brigade* » de Louis-Julien Petit (2022) en passant par les grands classiques « *Delicatessen* » de Jean-Pierre

Jeunet et Marc Caro (1991), « *L'Aile ou la Cuisse* » de Claude Zidi (1976), « *Soleil vert* » de Richard Fleischer (1973). Sans oublier les plus jeunes avec « *Le Parfum de la carotte* » d'Arnaud Demuynck et Rémi Durin (2014), courts-métrages d'animation à partir de 3 ans ou les fans de série Z avec « *L'Attaque de la moussaka géante* » de Panos H. Koutras (1993).

Le ventre, notre 2^e cerveau

Plat de résistance du festival, les projections sont servies assaisonnées de débats et d'échanges (avec l'Institut Européen d'Histoire et des Cultures de l'Alimentation, L214...), d'animations (quiz musical, concert, défi ciné familial, jeux de société...), d'ateliers (diététique...) et de dégustations en lien avec la thématique du film (gâteau à la carotte, planchas, pâtisseries végétales, apéro-buffet, cuisine japonaise...).

... programme complet sur www.tours.fr

CONCERTS

Un coup de Foudre Béton

Alors que le festival Aucard de Tours bat son plein à la Gloriette au moment de la sortie de ce numéro (dépêchez-vous, il ne dure que du 7 au 11 juin), Radio Béton fait durer le plaisir avec le fort bien nommé « *Béton va se faire foudre !* ». Au-delà du jeu de mots 100 % Béton, il s'agit de rendez-vous musicaux (presque) tous les jeudis jusqu'en septembre à 18h à la guinguette de Tours sur Loire, dans le « foudre », ce tonneau de vin géant que vous ne pouvez rater. Au programme, des cartes blanches aux associations tourangelles pour des concerts ou aux bénévoles de la radio (93.6 FM) pour des directs, DJ set, quiz... et l'affiche de l'événement signée Babache fera « *foudrement* » rire les oiseaux et chanter les abeilles.

... Plus de détails sur [Facebook Béton va s'faire foudre](https://www.facebook.com/Betonva.se.faire.foudre)



© Babache

Fin de saison pour les sports collectifs

La saison de football, volley-ball, basket-ball et hockey a touché à sa fin. Les clubs ont fait vibrer nos supportrices et nos supporters tout au long de la saison. La Ville de Tours, premier partenaire du sport, salue leurs performances !



© Dominique Couineau

Hockey : les hockeyeuses championnes de France, les hockeyeurs maintenus en D1

Après avoir terminé premières de la saison régulière de leur poule, les hockeyeuses ont été sacrées championnes de France Féminin Élite grâce à un sans-faute dans le carré final. Bravo à elles ! Quant à l'équipe masculine, elle se maintient en D1 après avoir remporté tous les matchs de la poule de maintien.



© Ville de Tours - F. Lafitte

Volley-ball : pas de titre pour le TVB, mais une saison hors normes

Quelle saison incroyable ! Le club a fait vibrer toute la ville pendant un an en raison de ses performances exceptionnelles, malheureusement pas récompensées par un titre (trois finales – Coupe d'Europe CEV, Coupe de France, championnat de France). Les résultats du TVB ont passionné les foules, puisque la Salle Grenon n'a sans doute jamais été aussi remplie que cette année !



© Guillaume Le Baube

Basket-ball : le Tours Métropole Basket descend en Nationale Masculine 1

À Tours on aime le basket ! Sur tous les matchs à domicile du TMB, toutes les places ont été vendues. Malheureusement, cet engouement ne permet pas au club de rester en Pro B malgré un pourcentage de victoires plutôt élevé (41,2%). Le club comptera encore une fois sur ses supporters pour remonter en Pro B !



© F. Gerez

TFC : une montée sportive en national 3... En attendant la suite

Le Tours FC sort peu à peu la tête de l'eau. Il a en effet validé son ascension en National 3, soit le cinquième niveau des compétitions françaises de football, après avoir remporté le championnat de régional 1. La montée devra toutefois être validée par la commission régionale de contrôle des clubs.

Sports et vacances : inscrivez-vous !

La Direction des Sports de la Ville de Tours invite les enfants à vivre des vacances actives. Les stages Sports et Vacances proposent de nombreuses activités dans des conditions privilégiées et en toute convivialité. Le principe est simple : une activité d'initiation ou de perfectionnement le matin, une autre en découverte l'après-midi. Une occasion de goûter à des sports que l'on a rarement la chance de pratiquer ! Les inscriptions seront ouvertes à partir du 8 juin à 12 h. Toutes les modalités disponibles sur le site tours.fr



BOUZIGNAC

Écoles : le déploiement du plan numérique

Le 9 mai, Franck Gagnaire, adjoint à l'éducation, et Florent Petit, adjoint du quartier Tours-Sud, étaient dans la classe de CM1 de l'école Gustave-Flaubert (photo) pour assister au déploiement du schéma directeur du numérique éducatif. Ce plan à 4 M€ sur cinq ans, soutenu par l'Éducation nationale, prévoit de câbler, de raccorder au réseau, d'équiper cinq ou six écoles élémentaires par an (PC portables, tableaux numériques interactifs...) et d'ouvrir un « *environnement numérique de travail* » facilitant les échanges entre enseignants, élèves, familles et mairie. C'en est bientôt fini des petits papiers perdus au fond du cartable...

MONCONSEIL-RIVES DU CHER

Marchés : c'est encore mieux l'après-midi...

La Ville de Tours expérimente de nouveaux horaires pour les marchés : de 15 h 30 à 19 h 30 pour Monconseil (le vendredi place Pierre Gandet, en photo) et pour les Rives du Cher (le mardi rue Nicolas Poussin). Il s'agit, selon l'adjoint au commerce Iman Manzari, de mieux coller avec les habitudes de la population, pas forcément disponible en matinée. L'expérimentation se déroulera jusqu'en septembre pour vérifier si la fréquentation évolue favorablement. Un précédent test avait été concluant dans le quartier Blanqui.



VIEUX-TOURS

... et même la nuit place Châteauneuf

Le nouveau marché nocturne se tiendra les vendredis et samedis du mois de juillet de 17 h à 23 h, avec des bijoux, des œuvres d'art, des vêtements, des jeux, des jouets, des cosmétiques, de la maroquinerie et une offre alimentaire. Ces marchés ont vocation à renforcer la dynamique commerciale en soirée et à valoriser les produits des commerçants et artisans ligériens. Les commerces en circuit court sont privilégiés. Le marché gourmand qui se tient traditionnellement le 1^{er} vendredi du mois de 16 h à 20 h 30 est maintenu.

CENTRE-VILLE

Le Jardin Gourmand semé près du CCC OD

Mercredi 11 mai, des enfants du centre socioculturel Courteline ont participé à la plantation de courgettes, céleri, tomates... dans le Jardin Gourmand près du Centre de Création Contemporaine Olivier Debré (CCC OD). Une à deux fois par semaine, une cueillette sera organisée au bénéfice des associations. Six Jardins Gourmands ont été aménagés par la Mairie dans le cadre du Plan Nature en Ville.

MILLETIÈRE

Les Jardins Perchés cultivent la solidarité

Depuis 2019, l'expérimentation de maraîchage urbain portée par le lycée agricole de Fondettes se développe dans la résidence construite par Tours Habitat au 3 bis rue de la Milletière : 1 200 m² sont cultivés en pleine terre en pied d'immeuble et 800 m² sous les serres de la toiture avec des engrais naturels. Les élèves du lycée y effectuent des travaux pratiques chaque semaine et la production est vendue au grand public (commandez via le Facebook J'habite mon Jardin). Cette année, les fraises sont cultivées en bacs, pleine terre, hydroponie, bioponie et seront testées en laboratoire pour connaître la différence de goût et de nutriments. Samedi 18 juin de 9 h 30 à 17 h, les Jardins Perchés ouvrent leurs portes sur réservation : <https://journeesagriculture.fr>. En photo : Audrey Debonnel, cheffe de projet « J'habite mon jardin », Christine Laroque, maraîchère, et Annaëlle de Laet en Master 2 à Agro Paris Tech.

Plus infos :
jhabitemonjardin@gmail.com et tél. 07 72 45 76 44



© Ville de Tours - K. Ayeb

SANITAS

Un nouvel espace France Services



© Ville de Tours - F. Laffite

Mercredi 27 avril, Marie Lajus, préfète d'Indre-et-Loire, Emmanuel Denis, maire, et Jean-Paul Carlat, président de Régie Plus, ont inauguré l'espace France Services du Sanitas, qui permet au public de réaliser ses principales démarches administratives : immatriculation de véhicules, APL, carte grise, RSA, impôts, permis de conduire, accès aux services en ligne... avec l'aide de conseillers si besoin. Cet espace France Services, mis en place par l'État, rejoint les quatre autres ouverts à Tours : au Forum Europe, à Courteline, à Maryse Bastié, aux Fontaines.

24 avenue du Général de Gaulle,
 tél. 02 47 31 64 61, franceservices@regieplus.fr

FEBVOTTE

Le marché de la Belle Saison

L'association « Febvotte-Marat s'anime » propose dimanche 3 juillet de 10 h à 18 h un marché de producteurs locaux, de créateurs avec la participation des associations et des commerces du quartier. Rendez-vous le long de la rue du Chemin de Fer et place Sante Vallar au croisement avec la rue Henri-Martin.

Facebook Association
 Febvotte Marat

FEBVOTTE

Le devenir du hangar Col

Vendredi 8 avril, une réunion publique s'est déroulée dans le hangar Col qui fera l'objet d'une reconversion portée par Ataraxia Promotion entre les rues Stéphane-Pitard et du Général-Renault. Une concertation avait eu lieu en novembre 2021 autour d'une salle de quartier (qui sera aménagée par la Ville) et d'un espace vert public au cœur du site. Construit en 1917 par l'Armée canadienne, le bois qui compose ce hangar vient du Canada et une partie de la charpente pourrait être valorisée en parquet pour la salle communale. Le projet immobilier doit être livré pour 2025.



© Ville de Tours - F. Laffite

L'union fait la force

Vous en souvenez-vous ? L'élection de notre équipe en juin 2020, portée par le désir des Tourangeaux de faire advenir un projet écologiste, social et démocratique pour notre ville, a montré qu'une autre voie était possible. Possible, à condition de dépasser les clivages traditionnels entre toutes celles et tous ceux qui portent nos valeurs, de travailler ensemble à partir d'un projet commun, avec comme pierre de touche l'intérêt de la population. De cette leçon bien comprise, nous avons recueilli les fruits aux côtés de Grenoble, Poitiers ou Villeurbanne, et nous l'avons poussée jusqu'à ne former qu'un seul groupe uni, avec toutes les composantes de notre majorité. Nous avons reçu en juillet 2020 les maires de villes menant de semblables coalitions partout en France, pour travailler en commun sur l'infusion de cette culture de l'union.

Deux ans plus tard, nous faisons toujours chemin ensemble, et travaillons au quotidien sur des politiques qui vous ressemblent : soutenir celles et ceux qui en ont le plus besoin, construire avec les citoyens des projets de qualité, guider Tours dans la transition écologique. Loin de s'affaiblir, ces politiques s'enrichissent de notre diversité, en nous permettant de croiser les points de vue, de mieux comprendre le territoire, d'apprendre les uns des autres. C'est l'union qui nous permet aujourd'hui de mener cette politique, et nous continuerons à la défendre avec fierté, au niveau local comme au niveau national.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :
majorite@ville-tours.fr

RENCONTREZ VOS ÉLU-E-S



Alice Wannerooy,
1^{er} adjointe au maire chargée des ressources humaines, des relations avec les représentants du personnel, de la politique alimentaire et de la Cité internationale de la gastronomie : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 – s.jeufrault@ville-tours.fr



Frédéric Miniou,
2^e adjoint au maire chargé des finances et des marges de manœuvre, des investissements productifs et du conseil de gestion : lundi de 14 h à 16 h **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Cathy Savourey,
3^e adjointe au maire chargée de l'urbanisme, des grands projets urbains et de l'aménagement des espaces publics : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 – s.jeufrault@ville-tours.fr



Franck Gagnaire,
4^e adjoint au maire chargé de l'éducation, de la jeunesse, de la petite enfance et de la vie étudiante : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Marie Quinton,
5^e adjointe au maire chargée du logement, de la politique de la ville et de la lutte contre l'exclusion : vendredis 10 et 24/06 de 10h à 12h / et Mme Cuvier les 3 et 17/06 au centre de vie du Sanitas, tél. 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Christophe Dupin,
6^e adjoint au maire chargé de la culture et de l'éducation populaire : **sur rendez-vous** de 14 h à 17 h au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Catherine Reynaud
7^e adjointe au maire chargée de la vie associative, de la cohésion territoriale, des affaires juridiques et de la commande publique : **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Iman Manzari,
8^e adjoint au maire chargé du commerce, de l'artisanat, des congrès, foires et marchés, des manifestations commerciales et du matériel de fêtes : en mairie le lundi de 14 h à 16 h **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Armelle Gallot-Lavallée,
9^e adjointe au maire chargée des transitions des mobilités, de la circulation, du stationnement et de la sécurité routière : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 – s.jeufrault@ville-tours.fr



Philippe Geiger,
10^e adjoint au maire chargé de la tranquillité publique, de la police de proximité, de la sécurité civile et de la laïcité : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Élise Pereira-Nunes,
11^e adjointe au maire chargée de l'égalité des genres, de la lutte contre les discriminations, des relations internationales, des réseaux de villes et de la francophonie : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Éric Thomas,
12^e adjoint au maire chargé des sports : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Annaelle Schaller,
13^e adjointe au maire chargée de la démocratie permanente, du budget participatif, de la citoyenneté et du conseil municipal des jeunes : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Antoine Martin,
14^e adjoint au maire chargé de la transparence et de l'amélioration de l'action publique, des données ouvertes, des systèmes d'information et des services publics numériques : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Rachel Moussouni,
15^e adjointe au maire chargée de l'action sociale, de la santé, de l'autonomie et des solidarités intergénérationnelles : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Bertrand Renaud,
16^e adjoint du quartier Tours Nord-Ouest, chargé des archives municipales et du patrimoine : **sur rendez-vous** à la mairie du Beffroi (Saint-Symphorien) au 02 47 54 55 17 ou en mairie au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Betsabée Haas,
17^e adjointe du quartier Tours Ouest, chargée de la biodiversité, de la nature en ville, de la gestion des risques et de la condition animale : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 67 29 – s.jeufrault@ville-tours.fr



Florent Petit,
18^e adjoint du quartier Tours Sud, chargé des services publics de proximité et de l'accès aux biens communs : reçoit le mardi de 10h30 à 12h30 tél. 02 47 74 56 03 – mairie-dequartier@ville-tours.fr ou en mairie centrale au 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr
Les 14 et 28/06 aux Fontaines, Mairie des Fontaines 11 rue de Saussure
Le 08/06 à La Bergeonnerie / L'ardent / 2 bis allée Alcuin
Le 21/06 aux Deux Lions / Les Granges Collières / 53 avenue J.Portalis



Maxence Brand, Conseiller municipal délégué auprès de Florent PETIT, reçoit le mardi de 14 h à 17 h
Les 14 et 28/06 aux Rives du Cher Bibliothèque 2 bis Bd Winston Churchill,
Le 08/06 au comité de quartier Montjoyeux, 1 allée F. Mansart
21/06 à Rochechinard, EVS 16 jardin, Pass. Guillaume Bouzignac



Anne Bluteau,
19^e adjointe du quartier Tours Est, chargée de la prévention de la délinquance, des affaires militaires et protocolaires : en mairie **sur rendez-vous** au 02 47 21 63 40 – m.ruggio@ville-tours.fr



Thierry Lecomte,
20^e adjoint du quartier Tours Nord-Est, chargé de l'emploi, de l'insertion et de la formation professionnelle, des relations avec les établissements d'enseignement supérieur : **sur rendez-vous** à la mairie de Sainte-Radegonde les lundis de 9 h à 12 h, tél. 02 47 21 63 43 ou 02 47 21 64 29 – m.moulun@ville-tours.fr



Ouléma Ba-Tall,
21^e adjointe au maire chargée de la communication interne, de l'administration générale, du recensement, de l'état civil et de la formation du personnel : **sur rendez-vous** en mairie au 02 47 21 65 60 – s.hadad@ville-tours.fr



Martin Cohen,
conseiller municipal délégué à la transition énergétique, aux moyens généraux, aux achats, aux bâtiments communaux, aux infrastructures, à la voirie, aux réseaux, à la propreté urbaine, à l'économie circulaire et au PCAET : en mairie **sur rendez-vous** en écrivant à m.cohen@ville-tours.fr



Christopher Sebaoun,
conseiller municipal délégué à la Loire et au Cher, à la préservation du patrimoine et des ressources aquifères : **sur rendez-vous** en écrivant à c.sebaoun@ville-tours.fr



Delphine Dariès,
conseillère municipale déléguée aux politiques intergénérationnelles, à l'habitat et à la qualité de vie des seniors : en mairie **sur rendez-vous** en écrivant à d.daries@ville-tours.fr



Anne Désiré,
conseillère municipale déléguée à la démocratie permanente et du quartier Tours Est : de 9 h à 12 h le mercredi matin **sur rendez-vous** en écrivant à a.desire@ville-tours.fr
• Le 1^{er} mercredi du mois au Patronage laïc Beaujardin-Raspail.
• Le 2^e mercredi du mois au centre social Pluriel(le)s au Sanitas.
• Le 3^e mercredi du mois en mairie centrale.
• Le 4^e mercredi du mois au Patronage laïc La Fuye-Velpreau

LES PROGRESSISTES

Protégeons le pouvoir d'achat de nos concitoyens !

Lorsque la Ville de Tours a débattu de son budget primitif 2022 avant de l'adopter, la perspective économique était celle d'une croissance de 4 % et d'une inflation de 1,5 % pour la France. En quatre mois, le paysage a radicalement changé : c'est une inflation à 5 % accompagnée d'une croissance nulle qui s'annonce pour 2022.

Cela oblige à débattre à nouveau du projet municipal et de sa traduction budgétaire. Il ne peut plus être question d'autant d'embauches nouvelles quand des revalorisations salariales massives sont et seront à l'ordre du jour. Il n'est plus question, non plus, de maintenir des objectifs illusoire de dépenses d'équipement à plus de 40 millions par an, financées par l'emprunt, quand les taux d'intérêt sont amenés à remonter rapidement.

Au prix d'efforts importants, et également de renoncements douloureux, les majorités municipales précédentes ont su progressivement sortir la ville de Tours du piège d'une dette trop importante, et au coût trop lourd. Le compte administratif 2021 montre un niveau d'épargne de gestion record, une dette à moins de 200 millions d'euros et des charges financières revenues à un niveau soutenable.

Malgré une difficulté récurrente à maîtriser les dépenses de personnels, la santé budgétaire de notre collectivité pourrait être enfin rétablie, à condition de ne pas s'engager dans une politique d'investissement et de gestion des finances locales aventureuse. Sinon, c'est le pouvoir d'achat de nos concitoyens qui continuera à se réduire drastiquement, suite à la décision de la majorité municipale d'augmenter les impôts locaux de près de 15 % par an. Ce qui est, dans le contexte actuel, irresponsable et inacceptable.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.lesprogressistes@ville-tours.f

TOURS NOUS RASSEMBLE

Hausse record de la taxe foncière pour quels projets ?

La majorité municipale a augmenté la taxe foncière de 15 %, pour soi-disant financer de nouveaux investissements. Il n'en est rien. En 2021, la majorité municipale avait promis 35 millions d'euros d'investissement pour 21 millions d'euros de réalisés... L'un des plus faibles montants depuis très longtemps...

Nous ne voyons aucun nouveau projet émerger ! Ceux qui aboutiront dans les années à venir sont des projets issus du mandat précédent : rénovation du stade de la Chambrerie, Centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine, Centre Chorégraphique National de Tours, Hangar Col, Plan écoles, etc.

Le budget de fonctionnement, lui, est en forte augmentation, avec la création de plus de 60 postes (notamment à la communication et au cabinet du maire).. Ces créations doivent, selon la majorité, permettre d'améliorer la situation en termes d'absentéisme. Pourtant, le malaise est plus profond.

Le mépris pour les agents atteint son paroxysme. Voici l'extrait d'un audit sur le management au sein de la mairie : "Un mode de fonctionnement anormal et mal vécu par les agents. Des élus qui fonctionnent comme des chefs de services, qui font des demandes dans des délais irréalisables, qui connaissent mal le fonctionnement d'une mairie."

Nous vous donnons rendez-vous le mois prochain pour évoquer l'affaire ubuesque du Tours Football Club.

Christophe Bouchet, Marion Cabanne, Olivier Lebreton, Thibault Coulon, Romain Brutinaud, Alexandra Schalk-Petitot, Cécile Chevillard

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

groupe.tournousrassemble@ville-tours.fr - 02 47 21 66 02

Tours nous rassemble, mairie de Tours, 1 à 3 rue des Minimes

MÉLANIE FORTIER

Parlons d'autre chose !

Le harcèlement scolaire est un fléau dont personne et notamment l'Éducation nationale ne sait comment sortir. Malgré les sollicitations des parents, les équipes éducatives semblent paralysées et inefficaces. Personne ne peut envoyer son enfant à l'école en sachant qu'il va passer la journée prostré à pleurer et à éviter ses camarades. Il est urgent que chaque classe ait dès la rentrée une séance obligatoire consacrée à la définition du harcèlement, de ses conséquences et du devoir de chacun, témoin ou camarade, face à ces comportements dangereux.

Pour joindre le groupe ou prendre rendez-vous :

melanie.fortier@orange.fr

AFFIWA MÉTREAU

Tribune non communiquée

DANS TOUTE LA VILLE
PROJECTIONS
CINÉMA DE PLEIN AIR
ATELIERS DÉGUSTATIONS

29 JUIN - 4 JUILLET 2022

FESTIVAL ARRIÈRE-CUISINES

LE FESTIVAL DU CINÉMA
ET DE L'ALIMENTATION
DE TOURS



RETROUVEZ
LE PROGRAMME
DU FESTIVAL SUR

tours.fr



CITÉ INTERNATIONALE
DE LA GASTRONOMIE TOURS



VILLE DE

TOURS